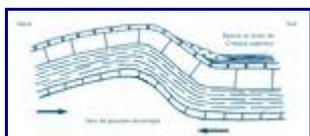


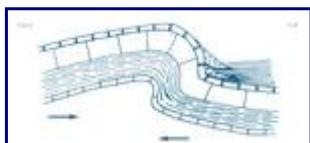
LE GRAND SITE SAINTE VICTOIRE

La formation géologique

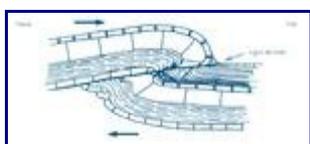
Un feuillet de 140 millions d'années en quatre épisodes.



La Provence sort de la mer au milieu du Crétacé, puis sa surface se ride. Ainsi se forment des reliefs aux bords de la plaine alluviale formée de lacs et marécages où pondaient les dinosaures. L'érosion forme des brèches (éboulis) alternant avec les limons rouges du bassin de l'Arc. C'était il y a 65 millions d'années (Ma).



Le pli s'accentue au cours de l'ère tertiaire (53 à 65 Ma) ; de nouvelles brèches s'intercalent dans les argiles rouges et les calcaires du Cengle.



Au cours de l'Eocène (34 à 53 Ma) des poussées tectoniques couchent le pli, qui se rompt ! La partie nord chevauche la partie sud, recouvrant une partie des brèches et argiles. Ce qui explique que l'on trouve ici des couches calcaires jurassiques - plus anciennes - par-dessus des sédiments récents.



Il y a environ 7 Ma, la poussée alpine, venant du nord, relève la région. L'érosion sculpte le relief que nous connaissons. La roche composite appelée « marbre du Tholonet » résulte des dépôts accumulés dans le bassin de l'Arc pendant les phases de surrection de la chaîne.

Prieuré et Croix de Provence



La Croix de Provence et le Prieuré de Sainte-Victoire -© Grand Site Sainte-Victoire Georges Flayols

La Croix de Provence

Située au sommet de la montagne Sainte-Victoire, la Croix de Provence est un édifice remarquable visible depuis une grande partie du département des Bouches-du-Rhône.

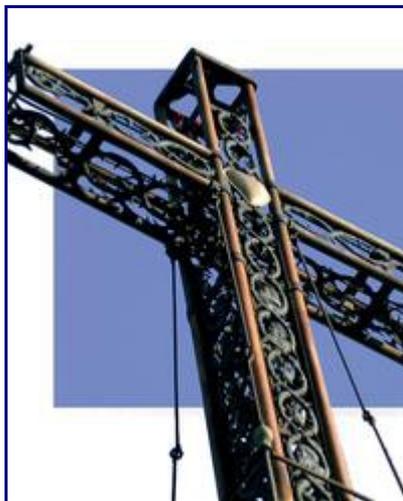
Construite entre 1871 et 1875, on la doit à l'abbé Meissonnier qui la fit ériger pour remercier le ciel d'avoir épargné la Provence du fléau prussien. Les fonds furent collectés auprès des paroissiens ; les noms des 22 000 donateurs sont toujours conservés dans un cœur de cuivre enchâssé dans le

monument.

L'édifice se compose d'un socle de 11 m sur lequel repose une croix en métal de 7 m. Endommagée par la foudre, la Croix de Provence a bénéficié d'une opération durable de restauration.



La Croix de Provence sur les crêtes de Sainte-Victoire -© Grand Site Sainte-Victoire E.Orieux



Détails des ornements de la croix -© Grand Site Sainte-Victoire Stéphane Baumeige

Le Prieuré de Sainte-Victoire

Un petit ermitage fut construit dès le Ve siècle à l'initiative de St Cassien. Au XVIe siècle, Sainte-Victoire est l'objet d'un important élan religieux avec le pèlerinage de la confrérie des Pertuisiens. Cette tradition a été reprise de nos jours sous une forme plus modeste avec le Roumavagi qui a lieu tous les derniers dimanches d'avril.

C'est en 1654 qu'un prêtre d'Aix nommé Jean Aubert fait construire le prieuré et décide de restaurer et d'agrandir l'ermitage initial. Une chapelle est édiflée en 1656 ainsi qu'un monastère en 1664. A sa mort en 1692, la vie religieuse du site décline. Seuls quelques ermites acceptent de vivre de façon épisodique au Prieuré qui reste fréquenté par les pèlerins.

Les XVIIIe et XIXe siècles voient l'abandon progressif et le délabrement des différents édifices. Mais depuis 1954, l'association "[Les Amis de Sainte Victoire](#)" , créée par Henri Imoucha, oeuvre pour restaurer les bâtiments de ce site privilégié afin de les "rendre dignes de leur prestigieux passé et de leur naturelle destination".

Oppidums



L'oppidum de Saint-Antonin-sur-Bayon -© Grand Site Sainte-Victoire

Georges Flayols

Il s'agit d'habitats fortifiés édifés sur une hauteur, dont les premières traces d'occupation remontent pour certains à l'âge de bronze et se sont poursuivis quelquefois jusqu'au Moyen-âge.

Les recherches ont permis d'établir la présence de populations celto-ligures, à partir du 1er siècle avant JC. Dans ces villages vivaient plusieurs centaines de personnes, agriculteurs et éleveurs, façonnant des objets en céramique dont les vestiges ont permis aux archéologues de reconstituer le mode de vie. Si les oppidums semblent nombreux sur le territoire – le relief est riche en promontoires – certains d'entre eux ont fait l'objet de fouilles archéologiques.

C'est le cas de l'oppidum d'Untinos sur le versant sud de Sainte-Victoire. Mis à jour après l'incendie de 1989, il s'agit d'un site celto-ligure abandonné vers le Xe siècle, qui domine [Saint-Antonin sur Bayon](#). En 2011, des recherches ont révélé les traces d'un castrum médiéval dont le Grand Site a conforté les ruines.

Celui de la Citadelle, au Col des Portes à [Vauvenargues](#), est un site protohistorique remontant à l'âge de fer (III et IIe siècles avant JC) découvert lors de la fouille d'un castrum médiéval. L'enceinte de l'oppidum a été mise à jour en 1982.

Enfin l'oppidum de l'Infernet au [Tholonet](#), fouillé en 1980, daterait du second âge de fer, avec des traces d'occupation antérieure (âge de bronze, VIIe siècle avant JC).